L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 22 JANVIER 1882.

Le Scrutin de Liste en France.

Le gouvernement, on le sait, a l'intention de proposer, en même temps que la réforme électorale du Sénat, l'inscription dans la Constitution du scrutin de liste pour l'élection des députés. Le paragraphe 2 de l'article 1... fondamentale du 25 f... est rédigé en ... vagues ... [illegible]

L'année s'est terminée sans que la paix sociale soit rétablie en Irlande, dit le Temps de Paris. La nouvelle loi agraire, loin d'avoir eu les résultats qu'on en attendait, n'est pas même véritablement appliquée. Lorsqu'on a vu un grand nombre de fermiers présenter requête à la commission instituée par cette loi, et chargée de réviser les baux, on a pu croire qu'ils acceptaient la législation nouvelle. Mais ni ceux dont les baux sont ou seront révisés ni ceux qui n'ont pas eu recours à cette comm[ission] ... payent leurs fermages ... re le leur a défendu ... prescription ... [illegible]

...l'ingénieur ... des lettres de félicitations qui ... adressées, de tous les points du globe, par des hommes haut placés par leurs connaissances scientifiques, et vient de les publier dans une brochure appelée à un succès. C'est la réponse la plus péremptoire qu'il pouvait faire aux détracteurs de son projet de construction d'un chemin de fer pour le transport des navires d'un bord à l'autre de l'isthme de Tehuantepec. Quelques-unes de ces lettres apprécient les résultats déjà obtenus.

L'enlèvement des navires de l'eau où ils reposent, est une chose relativement aisée; cela se fait tous les jours dans les docks de Victoria, sur la Tamise, à Bombay, à Malte et à Sébastopol. La machine hydraulique de Malte a soulevé des navires, avec leur chargement sans leur causer la moindre avarie.

La compagnie Emmerson et Murgatroyd, qui a déjà construit les docks hydrauliques de Malte et de Bombay, offre au capitaine Eads de faire tous les travaux nécessaires à l'accomplissement de son projet, aux deux extrémités de l'isthme; elle s'oblige à placer sur le railway, en trente minutes, un navire de 8,000 à 10,000 tonneaux, et dans toutes les conditions de sûreté. Ce qui précède résout la question. Le projet du capitaine Eads n'est pas un rêve creux. Les plus célèbres ingénieurs l'approuvent. Il ne reste plus qu'à trouver l'esprit nécessaire à son exécution, le nerf de la guerre, enfin.

Une dépêche de Washington, du 20 janvier, dit que le général Gibson est autorisé par le comité du commerce de la chambre des représentants, à faire un rapport favorable sur le bill pour l'établissement d'un hôpital maritime à la Nouvelle-Orléans, à Galveston et à Baltimore, et d'approuver le bill donnant au Bureau national de santé le droit de choisir un lieu pour l'établissement de la station de la quarantaine sur la côte du golfe, à Galveston, ou auprès de cette ville.

Les planteurs de la Louisiane sont menacés dans leur industrie agricole, s'il faut en croire une dépêche publiée par un de nos confrères. Il y a quelques indices d'une combinaison ourdie par les importateurs et les raffineurs de sucre, qui envahissent les couloirs de la Chambre, dans le but d'amener cette dernière à réduire, d'un cent par livre, le tarif sur les sucres, du No 7, Dutch Standard, au No 13. En d'autres termes, ils proposent de réduire les droits sur les sucres bruts et de protéger, par des droits prohibitifs, le sucre raffiné. La délégation congressionnelle de la Louisiane est en alerte; elle demandera à être entendue devant le comité de voies et moyens, si la tentative prend une forme définitivement dangereuse. Les représentants ont, à cet égard, échangé leurs vues, dans une conférence particulière.

On dit, ouvertement, à Washington, que la question d'accorder le droit de suffrage aux dames, deviendra bientôt la question la plus importante de la politique. L'affaire a été portée dernièrement devant le Sénat, et les deux partis qui le composent ont maintenu leur division, les républicains votant pour la création d'un comité sur le suffrage des femmes, les démocrates votant contre; cela a encouragé les partisans des dames. Cependant quelques républicains repoussent la demande, tandis que d'autres la soutiennent. L'adoption de la mesure, disent ceux-ci, donnerait à leur parti le contrôle du pays durant les trente années à venir.

Le Bureau national de santé donne avis officiel que la petite vérole sévit à l'état épidémique aux Etats Unis. Il s'occupe de la recherche des moyens d'arrêter la marche du fléau, qui s'étend sur vingt-trois Etats, de la mer Atlantique à la mer Pacifique et aux grands lacs. La marche de la maladie est du Nord au Sud. Elle a fait son apparition à Memphis. Comme il n'y a pas de quarantaine établie entre cette ville et la Nile-Orléans, nous restons exposés à l'invasion prochaine du fléau. Un de nos confrères dit qu'on ne se préoccupe pas assez ici du danger dont nous sommes menacés. C'est en vain que le président de notre Bureau de santé engage les habitants de la ville à se faire vacciner; peu de personnes se présentent dans les diverses stations où se trouvent les médecins chargés d'inoculer le préservatif de Jenner.

Quarante-cinq membres de la législature du Wisconsin sont nés à l'étranger.

Telle est la stagnation des affaires de frêt sur l'océan, à New York, que pas un chargement n'a été fait cette semaine.

Le froid a été si intense sur la frontière saharienne de l'Algérie, que des hommes et des chameaux ont péri.

La population de Cleveland, Ohio, est de 184,438. Le recensement accuse une augmentation de 13,498 sur le chiffre de l'année dernière.

Le Requiem de Mozart.

Un jour que Mozart était assis dans son cabinet de travail, absorbé dans ses pensées, il entendit une voiture s'arrêter devant sa porte. Un étranger se fit annoncer, demandant à parler au maestro.

C'était un homme d'un âge déjà avancé, très bien mis et aux manières distinguées et nobles. Il dit au compositeur:

—Je suis chargé par un personnage d'une mission auprès de vous.

—Qui est ce personnage? s'il vous plaît, dit Mozart.

—Il désire rester inconnu.

—Très bien; de quoi s'agit-il alors?

—Il vient de perdre une amie qui lui était bien chère, et dont la mémoire lui sera à jamais sacrée. Il désire célébrer chaque année l'anniversaire de sa mort par un service divin et vous prie de composer un *requiem* pour cette circonstance.

Mozart fut très impressionné par ces paroles prononcées d'un ton solennel, et par le côté mystérieux de cette entrevue. Il promit de composer le *requiem*.

L'étranger continua:

—Appliquez à cette œuvre tout votre talent, car vous la composez pour un connaisseur de musique.

—Tant mieux, répondit Mozart.

—Combien de temps vous faut-il pour accomplir cette tâche?

—Un mois.

—C'est bien je reviendrai dans un mois. Quel est votre prix?

—Cent ducats!

L'étranger déposa l'argent sur la table et disparut. Mozart resta quelques instants plongé dans une profonde rêverie, puis il demanda une plume, de l'encre, du papier et se mit à écrire le *requiem*.

En dépit des remontrances de sa femme il y travailla jour et nuit. Mais son corps déjà affaibli ne put résister à ce travail continuel et plusieurs fois il fut pris de défaillance. Il fut obligé de prendre du repos.

Quelques jours plus tard, sa femme tâcha d'égayer son esprit si triste par quelques plaisanteries, au sujet du *requiem*, mais il lui répondit très gravement:

—Ce qui est certain c'est que je compose mon propre *requiem*; il servira à perpétuer ma mémoire.

Comme il continuait à écrire, ses forces diminuaient de jour en jour et le *requiem* avançait lentement. Le mois écoulé l'étranger revint.

—Il m'a été impossible de tenir parole, dit Mozart tristement.

—N'importe, répondit l'homme, combien de temps vous faut-il encore?

—Je demande encore un mois. Le travail m'a inspiré un intérêt bien plus profond que je ne le supposais et je m'y suis appliqué avec plus d'ardeur que je n'en avais l'intention.

—Dans ce cas il est juste que j'ajoute quelque chose au prix convenu, voici encore cinquante ducats.

—Mais qui êtes-vous? demanda Mozart tout étonné.

—Cela ne fait rien à l'affaire je reviendrai dans un mois.

Au moment où l'étranger quittait la maison, Mozart appela un domestique et lui ordonna de suivre cet homme mystérieux et de tâcher de découvrir qui il était, mais le domestique rentra en disant qu'il n'avait pu trouver ses traces. Pauvre Mozart! Il s'était mis dans la tête que cet étranger n'était pas un mortel ordinaire, mais bien un de ses amis dans le monde surnaturel envoyé pour le prévenir de sa fin prochaine. Il redoubla d'ardeur pour travailler à son requiem, qu'il regardait comme le plus durable monument de son génie. Il s'évanouit plusieurs fois dans le cours de ce travail absorbant.

Finalement il le termina avant l'expiration du délai fixé.

L'étranger revint à l'époque indiquée: Mozart était mort.

Samedi, 21 janvier 1882.
...ature (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	66	Louisville, Ky	45
Atlanta	61	Memphis, Tenn	45
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	46	Montgomery, Ala	62
Chattanooga, Tenn	56	Nashville, Tenn	47
Cincinnati, O	45	New Orleans, La	66
Davenport, Iowa	30	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	44
Galveston, Texas	58	Savannah, Ga	76
Indianola	—	Shreveport, La	52
Keokuk, Iowa	31	St-Louis, Mo	44
Key West, Fla	80	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	55
Leavenworth, Kan	35	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	13 02	Nashville, Tenn	53 02
Cairo, Ill	45.09	New Orleans*	3.06
Cincinnati, O	44 05	Omaha, Neb	—
Davenport, I	3 10	Pittsburgh, Pa	8 04
Keokuk, Iowa	3.01	Shreveport, La	21.06
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	10.10
Leavenworth, K	3.10	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	19.06	Vicksburg, Miss	41.60
Memphis, Tenn	33.01	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

C S Wilcox, Chicago, Ill; R W Lee, femme, quatre enfants et deux domestiques, Mlle Carrie Lee, Mme Pratter, Louisiane; S McLauvasco, W Feliciana; J S Tattle, femme et enfant, Pointe Iberville; Chas H Dickinson et femme, Plaquemine, Lne; A D French, Milwaukee, Wis; Mme Wm Van Phul & son, Ouest Baton Rouge; J F Rodgers, Louisiane; Houston Eustis, New York; Glenn D Peak, Cor. du S; A Silas; S P Gillett, Evansville, Ind; Andy P Links, Ben Clark, Clifford H Irion, L Castle, ville; A P Rhymes et femme, Pleasant Hill; P W Hymen, L D Campbell, Mme Wm Polk, Mlle Alice Polk, paroisse Rapides, Lne; A L Prudhomme Lne; H P Lockett, Rapides, Lne; J W Hetherick, Rapides Lne; Mlle L Jeaverr, Lne; J M Gracie, Arkansas; S Mack, J W Porter, Alexandria, Lne; S D Brannir, L Richardson, W B Kennedy Bolivar Ct, Miss; J M Callier, Greenville, Miss; S B Hicks, Shreveport, Lne; J S Watson, St-Louis, Mo; Joe Zarney McShaw, Philadelphia, Pa; A G Chepin, Houston, Tex; Thos Beary et femme, Terrebonne, Lne; L S Havard, G L Havard, M L Swords, St-Landry, Le.

Cour criminelle de district.—A la section A. (juge Roman)—Kate McCarthy, Mike Kernan ou Reed, Wm Feelman ou Dutchy, Mike Dolan, Horter Davis, accusés de vol; Charles Brooks, de blessures; M. Prior, de blessures—se sont déclarés innocents.

Hy Haber Jne s'est déclaré coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $2 d'amende.

Virginia Harris et Ben Reed, accusés de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque. Le juge les a condamnés à un mois de détention à la prison de paroisse.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de John Drish, accusé de décharge d'arme sur quelqu'un, dans l'intention de tuer; à celle d'Adolphe Heyob, prévenu de port d'armes cachées; à celle de Charles Clémentine et d'Albert McGovern, accusés de voies de fait.

Il a également, après les plaidoiries, renoncé à la poursuite du Dr Joseph E. Beard, accusé de corruption.

A la section B, (juge Luzenberg)—Thomas Smith, Winnie Giles et Maria Heron, accusés de voies de fait; Louis Jas Dunn, de vol; Willie Taylor ou Bussard et Hy Harper ou Little Reb, prévenus d'être entrés, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol; Chas Giraud, accusé d'avoir blessé Austin White—se sont déclarés innocents.

L'affidavit fait contre Charles Adrian, pour avoir renversé et écrasé Richard Muley, a été mis hors de cour.

Cour du recorder Miltenberger.—A. Van Freyl et H. Hebert jne, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Rudolphe Valentine était accusé d'avoir déchargé une arme sur François Macquat dans l'intention de le tuer. Après avoir entendu quelques dépositions, le magistrat l'a renvoyé de la plainte, le délit n'ayant pas été suffisamment établi, mais il l'a condamné à une amende de $20 ou trente jours de geôle de police pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

Frank Walls a été envoyé à la maison de correction, sous prévention de vagabondage.

Hy. Glass et Marie Glass, accusés d'insultes et de menaces, ont fourni un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Hattie Jackson, convaincue de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Hy. Martin, accusé du meurtre de Dave Hamilton, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $5000.

Sarah Martin, prévenue d'avoir blessé Laura Davis, a été envoyée en prison où elle restera jusqu'au jour de l'instruction. Elle n'a pas pu donner un cautionnement de $1000.

Jas. Norton ou Skinner a été condamné à $20 d'amende ou vingt jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Joe Domingo, accusé de vol, a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Paragraphes.—La société Union Española de bienfaisance mutuelle—M. Thomas Joida, président, M. Manuel Castello, premier vice-président, M. José Venta, second vice-président, M. J. B. Desangles, trésorier, M. A. A. Galan, secrétaire, M. J. F. Ferrer, grand marshal—célèbre aujourd'hui son quatorzième anniversaire par une procession et un banquet. Le cortège partira, à onze heures et demie, de la salle de la société, coin des rues St-Claude et Dumaine, et le banquet aura lieu à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

—Le 27 du mois dernier, douze prisonniers—tous de couleur—se sont évadés de la prison de paroisse de Shreveport; parmi eux se trouvaient John Mobile, Paul Pringle et Ed. Belton, condamnés à être pendus, le 30 décembre 1881, à Mansfield, paroisse De Soto, et Abe Johnson, c., condamné à cent jours de prison de paroisse pour un délit insignifiant. Les officiers Roach et Hennessey ont arrêté, sur la Levée, Paul Pringle et Abe Johnson; l'officier Sellhorst a arrêté John Mobile au même endroit. Nous avons annoncé, dans l'ABEILLE du 4 du courant, l'arrestation d'Ed. Belton, qui a été grièvement blessé.

—Une rixe a eu lieu, dans la rue Peters, près Pacifique, Alger, entre Mathews Campbell et Delphine Ellen, tous deux de couleur: Campbell a tiré un couteau de sa poche pour en frapper Ellen; les cris de celle-ci ont attiré Clem. Mathews, c., sur les lieux. En essayant de protéger la femme, Mathews a reçu de Campbell un coup de couteau à l'épaule gauche, puis s'est enfui. L'officier de police Wherle l'a poursuivi et a réussi à l'arrêter à quatre îlets du lieu du combat. La blessure de Mathews n'a aucune gravité.

—Un coup de pistolet a été tiré dans la rue Tchoupitoulas, près Notre-Dame. La police n'a pas pu découvrir celui qui a déchargé l'arme.

—Des malfaiteurs ont enlevé l'enseigne de M. Hunters, boulanger du coin des rues Neuvième et Chippewa.

—Un cheval attelé à une charrette, en essayant de sortir d'une ornière, dans la rue Valence, entre Camp et Magasins, est tombé et s'est cassé le cou. Il appartenait à M. E. Turner.

—La Société des dames de la Louisiane, Troisième District, incorporée, comptant, à peine quelques mois d'existence, a déjà plus de 100 membres! Elle se propose de donner un bal, le 18 mars, à la salle des Lusitanos, rue des Champs-Elysées, coin Dauphine.

—L'Ætna Conclave No 15 S.·. W.·. M.·. donne un divertissement et un grand bal, le vendredi, 27 du courant, au Grunewald Hall, à l'occasion de l'installation d'officiers. Le comité d'organisation se compose de MM. Thomas Taquino, chairman, F. C. Deck, C. F. Burmister, Chas S. Aron, A. J. Leroy, B. Garcia, John Laporte.

—Ella Scott, écrouée à la station du quatrième precinct pour ivresse, a tenté de se suicider, hier soir, à cinq heures et demie, en se pendant à la fenêtre de la cellule, avec un mouchoir; elle en a été empêchée par le guichetier, qui l'a vue au moment où il allumait le gaz.

—Hier, à trois heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu, dans la cour de M. Smith, épicier, rue Decatur, près Hôpital, entre Ed. Johnson et Paul Eli, tous deux de couleur; ce dernier a été blessé à l'épaule, au côté gauche et au poignet droit. Johnson et un autre nègre nommé Randell, qui était avec lui se sont enfuis. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Johnson a accusé Eli de lui devoir vingt sous; Eli l'ayant nié, une querelle s'en est suivie. Les blessures d'Eli sont graves.

—Le gouverneur offre une récompense de $300 pour l'arrestation et la condamnation de Donnie Gibbs, qui a assassiné Jeff Davis, le 15 septembre dernier, à Roubeline, dans la paroisse Natchitoches.

Spectacles, Bals, &c.

Académie de Musique.

UNE SEMAINE ... Commençant ... [illegible]

...matin, à dix heures et demie, ... a enlevé, au marché Poydras, le porte-monnaie de Mme Heard contenant une vingtaine de piastres.

Construction de Levées.—Les soumissions pour la construction des levées ont été décachetées, hier, à midi, aux bureaux du gouverneur.

Les ingénieurs de l'Etat ont accepté celles pour la levée Bowdon, paroisse Ascension, 12 sous et demi par yarde cube, à Duncan F. Kenner; pour la levée Dussuau, paroisse Jefferson, 17 sous, à Jas McGinty.

The Benevolent Association of the Army of Northern Virginia.—La Société de Bienfaisance de l'Armée du Nord de la Virginie a célébré, hier soir, par un magnifique banquet, à son septième réunion annuelle, au Masonic Hall, l'anniversaire de la naissance de Stonewall Jackson.

Après l'arrivée de l'honorable Jefferson Davis, ex président de la Confédération—arrivée qui a été saluée par des hourrahs prolongés—le Rév. Père Hubert a fait une touchante prière, tandis que les membres et les invités se groupaient autour de la table.

Le gén. Francis T. Nicholls, président de la société, a dit que la société s'assemblait pour la septième fois; que depuis la dernière réunion elle avait eu l'honneur de recevoir la veuve et la fille de Stonewall Jackson, le héros, en honneur de qui l'association a fait ériger un monument. En terminant, il a bu "à la mémoire de nos camarades qui dorment en paix."

Après le banquet, le général Nicholls a porté un toast au Président, à l'armée et à la marine des Etats-Unis.

Au toast "au jour que nous célébrons," M. E. E. Marks a répondu. Il a dit que la mort de Stonewall Jackson a été la cause et le signal de la fin de la guerre, puis il a passé en revue les services de l'illustre soldat.

M. W. R. Lyman a répondu au toast "à l'armée du Nord de la Virginie." Je regrette, a-t-il dit, que la santé du président de l'ancienne Confédération ne lui ait pas permis de répondre à ce toast, comme le désirait le comité d'organisation, et que j'ai été chargé de le remplacer. M. Lyman a ensuite fait l'historique des nombreux services de l'armée de la Virginie du Nord, puis a parlé en termes flatteurs des services rendus par l'hon. Jefferson Davis.

Ce dernier ne devait point prendre la parole, mais les éloges de l'orateur étaient si enthousiastes, l'auditoire les accueillait si chaleureusement, que l'ex-président a été forcé de se lever; des bravos frénétiques ont alors éclaté dans toutes les parties de la salle.

M. Davis a dit:

"J'ai toujours admiré et j'admirerai toujours la bravoure des soldats de l'armée de la Virginie du Nord. La Louisiane a été le premier Etat à donner une artillerie à la Confédération, aussi m'inclinai je devant celui qui a eu cette initiative—le colonel J. B. Walton. Comme la Louisiane a été une des premières à se joindre à notre cause perdue, je lui souhaite toute espèce de bonheur et de prospérité. Je voudrais vous parler plus longuement mais ma santé ne me le permet pas. Ne croyez pas que je vous parle si brièvement parce que je ne me suis point préparé d'avance; non, loin de là, car quand je m'adresse aux braves de l'armée de la Virginie du Nord, il ne me faut aucun préparatif; je pourrais lui parler toute une heure en improvisant, mais il est inutile de le faire, vos services passés sont là; qui d'entre vous ne se les rappellent pas avec orgueil?

M. J. A. Chalaron a répondu au toast: "A l'armée du Tennessee." Il a dit que l'armée du Tennessee avait fait son devoir aussi noblement que l'armée de la Virginie du Nord, dont elle avait suivi l'exemple. Il s'est réjoui de l'achèvement du monument érigé à la mémoire de Stonewall Jackson, et a exprimé l'espoir que, sous peu, comme l'a dit l'honorable Jefferson Davis, l'armée du Tennessee en fera autant pour la mémoire du gén. Sidney E. Johnston.

MM. Brent, Flinn, H. Dudley Coleman ont ensuite pris la parole; nous regrettons que le manque d'espace nous oblige à omettre leurs discours.

Le secrétaire a lu des lettres du gén Fitzhugh Lee, du gouverneur McEnery, de M. W. G. Vincent et du général Beauregard qui ont exprimé le regret de n'avoir pu assister à la réunion, qui, disent-ils en terminant, est une des plus belles, des plus enthousiastes auxquelles nous ayons jamais assisté.

Voici le menu qu'avait fourni les restaurant Marchal, rue de l'Union:

Celery, Olives, Cornichons, Beurre, Radis.
Soupes.
A la tortue. Aux huitres.
Poisson.
Poissons rouges en Mayonnaise. Huitres frites.
Viandes froides.
Bœuf en daube, à la Gelée.
Dinde truffée "en belle vue"
Langue fumée à l'Ecarlatte.
Jambon d'York glacé.
Dinde rotie.
Canard roti.
Salades.
Mayonnaise de poulets, Homards. Patates, Laitue.
Dessert.
Savarin. Gateaux assortis. Fromage. Fruits.
Café.
Claret, Montferrand. Champagne, Gold Seal.

—Officiers de l'Association pour 1882—

Président	Francis T. Nicholls.
Président Honoraire	E. D. Willet
1er Vice-Président	Louis Prados
2d Vice Président	M. McNamara
3me Vice-Président	N. J. Hoey
4me Vice-Président	J. Moore Wilson
5me Vice-Président	J. J. Wax
Secrétaire aux minutes	John J. Fitzpatrick
Secrétaire aux finances	John A. Russell
Trésorier	J. T. Block
Chirurgien	Dr F. L. Tasey
Aumonier	Rév D. Hubert

—Comité de réunion—
Louis A. Adam, Chairman.
Louis Prados, M. McNamara, J. W. T. Leech, John I. Pittman.

—Comité exécutif—
H. Dudley Coleman, Chairman.
Pat Hays, J. S. Bradley, Jno S. Mioton, T. D. Davidson.

Pour l'observateur étranger, désireux de se renseigner sur les mœurs politiques des Etats-Unis, Washington offre aujourd'hui un vaste champ d'observations; c'est là, en effet, que se meuvent, fébrilement, les nombreux solliciteurs d'emplois, qui sont, quelquefois, dix se disputant la même place. En public, ils se font bonne mine, mais de quelle haine ne doivent-ils pas se poursuivre, lorsqu'ils se perdent de vue!

Lorsqu'il fut question d'élire M. de Tressan à l'Académie française, cet homme d'esprit se souvint qu'il avait fait autrefois une épigramme contre le duc de Nivernais, l'un des quarante. Il craignit que le duc ne travaillât à lui faire donner l'exclusion. Il arriva qu'au contraire M. de Nivernais vota pour lui. Le candidat, dans l'effusion de sa reconnaissance, alla l'en remercier. Il fut fort bien reçu; mais le duc, en le reconduisant, lui dit avec ce ton de finesse et d'amabilité qui le distinguait:—"Monsieur, vous voyez qu'en vieillissant on perd la mémoire."

Notre spirituel confrère L.... arrive en retard au mariage de Mlle....

La foule devant le temple était considérable, et le petit L.... est forcé de jouer des coudes pour pénétrer dans le sanctuaire.

—Dépêchez-vous, lui crie un ami.

—Je fais ce que je peux, mais si ça continue, je n'arriverai que pour le baptême!

Un de nos confrères rencontre dans une ville d'eaux une cantatrice qui ne s'est pas fait entendre à Paris depuis nombre d'années.

—Eh bien, lui dit-elle, comment m'avez-vous trouvée, hier, au concert?

—Adorable, comme toujours. Mais ce qui m'étonne le plus chez vous, c'est la mémoire. Vous commettez les mêmes fautes qu'il y a dix ans.

Jolie femme:

Un monsieur: Dieu! que madame X.. est jolie....

Une dame: Vous trouvez? Je ne trouve pas....

(Dix ans après.—Le même monsieur et la même dame:)

Le monsieur.—Comment, c'est madame X....? Dieu.... qu'elle est laide....

La dame.—Oui....—Mais qu'elle a été jolie....

Logique d'enfant:

Le petit Max tourmente sa mère pour qu'elle lui achète un singe. Depuis le matin il lui répète: "Donne-moi des sous pour avoir un singe."

—Mais nous en avons un à la maison fait la maman.

Et où donc?

—Mais c'est mon petit Max.

—Alors, maman, donne-moi des sous pour acheter des noisettes au singe de la maison.

—Il fallut bien débourser.

A de certaines natures, les roses sont plus indispensables que le pain.

On peut appliquer aux conversations des gens du monde, en général, le proverbe persan:

—"J'entends le bruit de la meule, mais je ne vois pas la farine."

SPECTACLES.

...devant leur ... Tout ... ceux, voulant avoir raison ... foule, s'écrie avec émotion:

—Oui, c'est un ingrat!... Après tous les services que je lui ai rendus!

—Quels services? demande un curieux.

—Je lui ai donné plus de dix fois la monnaie de cent francs!

Ne faites rien dans la colère. Mettrais-tu à la voile pendant la tempête?

Fais bien, tu auras des envieux; fais mieux, tu les confondras.

Ces jours ci, P...., un de nos bons myopes, croit reconnaître Capoul sur le boulevard.

—Bonjour, mon cher Saïs, fait-il en le saluant du plus loin qu'il le voit.

Mais, en approchant, le "monocliste" s'aperçoit vite de sa méprise.

—Oh! pardon, fait il en s'excusant. Je vous prenais pour M. Capoul.

Savez-vous ce que le monsieur, ainsi pris à l'improviste, a répondu?

—Ma foi, non!

—Il a trouvé ces seuls mots:—Moi aussi!

Eloigne de toi également ceux qui sont tout fiel ou tout miel.

Ouvre un œil pour vendre, deux pour acheter.

Ceux qui s'émeuvent des injures font mieux de rester dans la vie privée.

Si tu veux conserver un ami, ne regarde pas à ses défauts.

Jouis de la vie sans la comparer à celle d'autrui.

Plus un homme a d'habitudes, moins il a d'indépendance.

Si tu crains celui qui te commande, sois bon envers celui qui t'obéit.

Qui veut s'enrichir en un an risque de se faire pendre en six mois.

Rappeler ses bienfaits est un manque de tact: oublier ceux des autres est un manque de cœur.

L'imagination peint, l'esprit compare, le goût choisit, le talent exécute.

Il y a un an que mourut un grand artiste, Auguste Préault.

En dehors des œuvres qu'il a taillées dans le marbre, Préault a laissé toute une collection de notes humoristiques, aussi remarquables par leur forme comique que par leur originalité.

Voici une série de ces aphorismes:

La confiance est la bravoure de l'âme.

La timidité n'est souvent que le trouble des intentions impuissantes.

Je plains un homme qui déplaît à tout le monde.

Faites lire vos œuvres à vos ennemis, si vous voulez les corriger; eux seuls vous diront les défauts; et non à vos amis, qui sont vous-mêmes.

L'électrisme est à la foi ce que la lune est au soleil.

Dans les arts, l'exécution n'est que le tempérament.

On est quelquefois sot avec de l'esprit, on ne l'est jamais avec du jugement.

L'homme qui écoute est l'ennemi naturel de celui qui parle.

On ne discute qu'avec les gens de son avis, et seulement sur des nuances.

L'artiste est celui qui voit plus grand, plus haut et plus clair que les autres hommes.—Voyez-vous cette étoile? dit-il au vulgaire.—Non.—Eh bien, moi, je la vois!

Les écrits dont on vit ne vivent pas.

Les cœurs s'entendent; les esprits se disputent.

Le roi Louis-Philippe disait un jour au peintre Ary Scheffer:

—Eh bien! monsieur Ary, faites-vous toujours des tableaux d'histoire d'après des romans?

Une traduction est un empaillage.

Les anciens endroits de fête et de plaisir, comme Saint-Cloud ou Asnières, ont la tristesse des hommes qui se sont beaucoup amusés.

Le Marchand de vin—Je prendrais volontiers de votre vin, mais il faut me le laisser à meilleur marché.

Le Courtier.—Impossible, même avec la meilleure volonté du monde; je ne l'ai coté "qu'au prix de fabrique!"

Le silence est la vertu des faibles.

A Monaco:

Un jeune homme qui vient de perdre mille francs s'approche du croupier et lui dit:

—Voici mon dernier louis. Sur quel tableau me conseillez-vous de le mettre?

Le croupier le regardait d'un air attendri:

—Dans votre poche!

Un vieux médecin de campagne est appelé par un malade qui lui dit, après l'avoir examiné:

—Eh bien, monsieur le médecin, qu'est-ce que j'ai et qu'est-ce qu'il faut faire?

—Je viens de l'écrire sur ce papier, répond le médecin... Lisez.

Et le malade lut ce qui suit:

"Le malade ira trouver le pharmacien; il lui dira ce qu'il a..., et le pharmacien lui donnera ce qu'il faut..."

—C'est trois francs! ajouta le docteur.

Un nommé Gleizaud (François), actuellement âgé de cent deux ans, ancien soldat sous le premier empire, habite en ce moment la petite commune de Bollène. Il jouit d'une parfaite santé, mange et boit bien et chante encore admirablement une chanson du bon vieux temps.

Il est deux heures du matin.

Baptiste, vieux serviteur dévoué, s'est endormi devant le feu, attendant son maître.

Ce dernier rentre, aperçoit son domestique, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.

Au bout d'une minute, Baptiste ouvre les yeux, s'étire, regarde la pendule et s'écrie:

—Mais il ne rentrera donc pas, ce vieux serin-là...

Une voix lui répond du fond de l'alcôve:

—Baptiste, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré...

Un orateur des plus fougueux crie à la tribune.

—Plus de bon Dieu! Il n'en faut pas...

Un citoyen lui répond:

—Tu crois donc qu'il y a un bon Dieu, toi?

—Non, je n'y crois pas! Mais il me gêne!

Victor a trois ans; il aime les abricots et en demande à sa maman, qui fait des confitures.

—Attends, dit la mère, je vais t'en donner quelques-uns.

—Non, répond Victor, j'aime mieux que tu m'en donnes "quelques deux".

Timoléon, qui a un rhume assez opiniâtre, est allé consulter son médecin.

—Est-ce que votre père n'était pas phthisique?

Timoléon, le rassurant du geste:

—Non, monsieur, il était.... photographe!

☞ Le Chickering est un bijou de piano. Il vient d'en être reçu un des plus beaux échantillons par le marchand bien connu, Philip Werlein, 135 rue du Canal, instrument où sont réunies les dernières améliorations de l'art de fabriquer des pianos. C'est un des célèbres Chickering droits qui, pour la beauté et la sonorité du son, la légèreté et l'égalité du toucher, n'ont jamais eu de supérieurs. Les pianistes et autres personnes intéressées sont invitées à venir admirer ce magnifique instrument. Quel beau cadeau de Noël à faire. Tous les instruments à musique de ce magasin à vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	982	1380	250
Veaux	727	1063	222
Cochons	463	730	178
Moutons	406	406	—
Vaches à lait	8	21	26

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4½ ● 5
do 1re qualité	3½ 4
do 2e do	3 @ 3
do par tête $ de	$15 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ 40
do 1re qualité	$22 @ 28
do 2e do	$18 @ 25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	4½ @ 5½
do 3e do	—
Moutons, 1re qualité, par tête	2 00 @ 2 50
do 2e do	2 00 @ 2 50
do 3e do	1 50 @ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 @ 80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	00 @ 00 00
Veaux, 1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, pa. tête	9 00 @ 10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	7 00 @ 8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Aldred, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $115
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 290
Mulets petits et communs	85 à 135
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et chantiers	225 à 250

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

REX! REX!!

De Naples à Rome et Vienne—Par le tunnel de St-Gothard en Suisse et jusqu'au Rhin.

4e DEPECHE.

Naples, 18 janvier 1882.—Rex et sa suite ayant visité tout ce qu'il y avait de curieux et d'intéressant à voir à Naples, partent pour Rome. La flotille royale vient de mettre à la voile; quelques navires, entr'autres celui qui porte le roi, iront à Hammerfest, en Norvège, puis traverseront la mer polaire et gagneront le Pacifique; les autres iront directement à la Nile-Orléans, où ils arriveront à temps pour permettre aux voyageurs de prendre part à la célébration du deuxième centenaire de la découverte des bouches du Mississippi par Cavalier de La Salle.

La compagnie des steamers du Lloyd a proposé de faire escorter la flotille par dix navires, mais cette offre gracieuse a été refusée.

On a demandé à M. Hunt, secrétaire de la marine, de laisser la corvette "Kearsarge à la Nile-Orléans jusqu'après le mardi-gras.

PEGASE.

5e DEPECHE.

Rome, 19 janvier, à midi.

Rex est entré dans la Ville Eternelle, au lever du soleil. Les cloches de toutes les églises sonnaient à toute volée, et plus de cent mille personnes se sont portées à la rencontre de Sa Majesté. Le roi et sa suite ont entendu la messe de bonne heure. Les descendants de Romulus et de Remus ont porté Rex sur leurs épaules jusqu'à St. Jean de Latran. Le nonce l'attendait à la porte de l'église. Il est allé voir le pape au Vatican et a reçu sa bénédiction. La Tramontana, violent vent du nord, ayant fait craindre un débordement du Tibre, nous avons quitté la ville au coucher du soleil.

PEGASE.

6e DEPECHE.

VENISE, 20 janvier.—Après avoir parcouru la Corse et examiné la colonne de Trajan, nous avons quitté la ville aux sept collines et nous sommes arrivés ici au lever de l'aurore. On avait organisé à notre intention un impromptu du carnaval de Venise. La Place de St. Marc était admirablement ornée. Ses toits étaient couverts de curieux qui avaient envahi jusqu'au dôme de la cathédrale. On s'était hissé presque sur les célèbres chevaux de bronze rapportés par les croisés de l'hippodrome de Constantinople, et sur les colossales statues de Mars et de Neptune. Venise a fait un accueil enthousiaste au monarque qui la visitait. Toutes les gondoles étaient pavoisées aux couleurs du roi; plus de 4,000 de ces gracieuses embarcations ont escorté Sa Majesté à travers les canaux de la Reine de l'Adriatique.

Rex et sa suite sont allés à bord du Bucentaur.

PEGASE.

7e DEPECHE.

Samedi, 21 janvier, minuit.

De bonne heure, ce matin, Sa Majesté Rex est allée voir le *Rialto*, pont suspendu au-dessus du *Rivo-Alto*, et visiter la *Scuola di San Rocco*, marché aux poissons, et le *Museo Correr*, galerie de peintures, où il a admiré les chefs-d'œuvre des grands maîtres, notamment, ceux de *Paolo Veronese* qui, en 1573, fut contraint par le Tribunal de l'Inquisition de modifier, à ses frais, son magnifique tableau du "Diner du Christ à Cana", parce que des nains, des sujets grotesques et des Teutons en état d'ivresse y figuraient.

Un exemplaire du premier livre publié en Italie, ainsi qu'un numéro de la première feuille publique nommée "Gazette" d'après la pièce monétaire, au prix de laquelle elle se vendait, ont été mis sous les yeux du grand chambellan, et l'endroit où s'est établi la première Banque où se faisaient les dépôts et les opérations de change a été montré à l'escorte royale.

Après avoir inscrit nos noms dans le livre doré, nous avons reçu, en cadeaux, des miroirs de Venise de grand prix. Nous traverserons le "Ponte de Sospiri", pont des soupirs, en prenant congé du bon et joyeux peuple de Venise, passant par le tunnel du mont St Gothard, Suisse, en destination du Rhin.

PEGASE.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Washington, 21—Aujourd'hui l'accusé a fait quelques remarques avant l'ouverture des débats, puis il a lu le discours dont des extraits ont été déjà publiés. Ensuite la Cour s'est ajournée à lundi.

Sur l'ordre du juge Cox, l'accusé a essuyé avec soin ses lunettes et a commencé à lire avec ostentation son manuscrit:

La poursuite prétend que je suis un méchant homme. Scoville et Reed croient que je suis un lunatique et je présume que vous mêmes vous en pensez autant.

J'ai certainement été un halluciné, le 2 juillet, quand j'ai tiré sur le Président et le peuple américain ainsi que vous, je le présume, vous le croyez.

Pouvez-vous imaginer rien de plus insensé que ce que j'ai fait en allant au dépôt et en tirant sur le Président des Etats-Unis. Vous êtes ici pour dire si j'avais la tête à moi ou si je l'avais perdue quand j'ai tiré les coups de feu. Vous n'avez rien à faire avec ma situation avant ou après l'acte. Vous devez dire dans votre verdict: sain d'esprit ou non, quand il a tiré.

Si vous avez quelques doutes sur ma rectitude d'esprit à ce moment, vous devez m'accorder le bénéfice du doute, c'est à dire m'acquitter. Je veux dire si vous croyez que j'ai tiré comme agent de la divinité. Si j'ai tiré pour mon propre compte, j'étais sain d'esprit.

Si je suis un agent de la divinité, j'étais insensé, et vous devez m'acquitter. C'est la loi telle qu'elle vient d'être interprétée dans une récente décision de la cour d'appel de New York.

Elle révolutionne toutes les règles qui régissent la matière. Cette idée est digne de cette époque de chemins de fer, de l'électricité, de téléphone, etc., et elle vous est suggérée par l'état essentiellement amateur du progrès, l'Etat n'hésite pas à dire que c'est encore une providence spéciale qui vient se déclarer en ma faveur.

Quelques uns des meilleurs esprits d'Amérique me tiennent pour le plus grand homme de ce siècle, et le sentiment ne fait que grandir. On croit en mon inspiration: on croit que la providence et moi, nous avons sauvé le pays d'une autre guerre.

Mon discours établissant en détail ma défense, a été télégraphié dimanche à tous les principaux journaux, et publié lundi matin. Aujourd'hui, Votre Honneur, me permet de le prononcer devant vous. J'ai toujours servi le Seigneur; et que je vive ou que je meure.... Ici la parole lui manque complètement. Il s'arrête, cessé de retrouver la voix; les sanglots l'étouffent. Il prend son mouchoir et s'en couvre la figure. Pendant quelques secondes, les larmes débordent de ses yeux; et il fait de vains efforts pour continuer. Mme Scoville est profondément affectée. Elle pleure; elle fond en larmes pendant plusieurs minutes.

Projet d'un canal entre le Mississippi et le lac Borgne.

Washington, 21.—Le comité des améliorations du Mississippi, de la chambre, a eu une séance de 5 heures, aujourd'hui.

Il a entendu le capitaine John Cowden, de Memphis, et le capitaine Leathers, de la Nouvelle-Orléans, qui ont déposé en faveur de l'allocation $250,000 pour la construction d'un canal du Mississippi au Lac Borgne.

Le canal commencera à 10 milles audessous de la Nile-Orléans. Ils disent que ce canal entrainerait le trop plein du fleuve et préviendrait toute inondation.

La Vérité sur la paix entre la Bolivie et le Chili

Washington, 21.—Senor Elmore, ministre Péruvien, s'étant enquis de ce qu'il y avait de vrai dans les nouvelles contenues dans les dépêches de Buenos Ayres, en date du 17 courant. Ces dépêches disaient qu'un traité de paix avait été conclu entre la Bolivie et le Chili, à condition que la Bolivie livrerait son territoire le long de la côte et cesserait toute relation avec le Pérou.

Cette dépêche dit que l'alliance entre le Pérou et la Bolivie continue. M. Elmore a aussi reçu la nouvelle que la Bolivie a reconnu le gouvernement constitutionnel de Calderon.

Nominations du Président.

Washington, 21—On croit que le Président nommera, la semaine prochaine, G. B. Patterson avocat de district des Etats-Unis pour le district sud de la Floride, et J. C. Marphie marshal pour le district nord du Mississippi.

FRANCE.

La crise financière à Paris. Situation de l'Union générale.

Londres, 21—Une dépêche de Paris dit: L'Union générale a fermé hier à 60 francs de hausse sur jeudi. Les actions des principales banques françaises sont légèrement améliorées ou sont restées fermes.

Le Times de ce matin dit que le président de l'Union générale a été obligé de demander des secours à une grosse maison de banque de Paris, il a pu aussi, avec de considérables achats, rendre sa position plus facile, au moins pour le moment.

Paris, 21.—La succursale de "l'Union générale" à Lyon est assiégée. Si la société peut faire face à ses engagements, beaucoup de mal peut être évité. Si elle a à la Bourse des obligations qu'elle ne puisse remplir, il faut s'attendre à pis encore. Les courtiers de Lyon ont arrêté leurs paiements et les banquiers ont tenu un meeting, vendredi soir, pour s'occuper de la situation.

La Bourse de Paris.

Paris, 21, 5:30 du soir—Les rentes 81 et 55. La Bourse se remet peu à peu, spécialement en ce qui concerne les actions du canal de Suez et du crédit foncier.

Forte baisse à la Bourse.

Londres, 21.—La Bourse de Paris tombe rapidement. A 2 h. 50 cette après-midi, les rentes 3 p.c. étaient cotées à 81 francs 15 centimes, le Crédit foncier qui avait ouvert à 15,65 francs, est maintenant à 14,30 francs, les actions du Canal de Suez avaient ouvert à 22,00 fr., elles sont actuellement à 20,60 fr.

Quand le rapport ordinaire de la moitié de la séance a été reçu toutes les sécurités nationales se sont trouvées en baisse, excepté les Hongroises et les Australiennes qui n'avaient pas changé de mains.

Adoption du bill pour incorporer Hambourg dans le Zollverein.

Berlin, 21—Aujourd'hui, au Reichstag, la clause du bill d'incorporation de Hambourg dans le Zollverein, et accordant 40 millions de marcs tirées du trésor impérial pour défrayer les dépenses, a été adoptée à une majorité de 171 contre 102. Le reste du projet a été adopté sans modification.

Le Vatican une des victimes de l'Union Générale.

Londres, 21—Le correspondant parisien du Morning Post dit:

De nombreux nobles romains et le Vatican souffrent beaucoup de la chute des actions de l'Union générale. Une somme considérable du denier de St Pierre est, dit-on, investie dans les actions de cette banque.

A la recherche du lieutenant Delong.

St-Pétersbourg, 21—Des avis de Yakutsk disent que neuf Américains sous les ordres du lieutenant Danenhower sont partis de cette localité. On les attend à Irkutsk, à la fin du mois.

Les recherches faites par l'ingénieur Melville du lieutenant Delong et de ses camarades sont restées infructueuses. Dans la direction de l'est on a pourtant trouvé des lettres de Delong dans des campés abandonnés, ainsi que des débris de navires et des instruments. On a marqué les endroits où ont été trouvés ces objets par des pierres tumulaires.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 21—Les affaires de coton se sont améliorées et les cotes se sont pleinement maintenues. Le coton américain a été en assez bonne demande. Les prix des low middling uplands sont de 1/16d plus élevés.

Les Sea island ne sont pas changés. Les futurs ont fermé à 1/16d plus bas, excepté pour le terme de janvier, où ils sont, en effet, restés aux mêmes taux.

Colonisation au Mexique.

Mexico, 21—Une concession a été accordée à la compagnie du chemin de fer Mexican Southern en vue de l'établissement de colons, le long de la ligne. Le gouvernement paiera $30 au moins par 500 familles à peu près.

Les trois cinquièmes des gens colonisés doivent être européens. La compagnie négocie pour effectuer l'achat du chemin de fer Tehuacan.

L'offre première du général Grant ayant pour but de construire le chemin de fer de Morales, est maintenant acceptée, mais l'achat n'a pas encore été conclu.

Nouvelles des Antilles.

Havane, 21—Un vapeur anglais est arrivé ici de St-Thomas avec des dates jusqu'au 16 courant.

La barque anglaise Warrior, capitaine Mann, venant de Fernandina et allant à Montevideo, est arrivée à St-Thomas, le 12 courant, faisant eau.

Des avis de Saint Domingue en date du 12, disent que tout est en paix dans la République. Le chef révolutionnaire, général Samotdo Ogando, a été pris. Il sera sans doute jugé et exécuté.

Les autorités de Samana ont offert au commandant du navire des Etats-Unis Dispatch tous les secours dont il peut avoir besoin pour faire le sondage des eaux en cet endroit.

Des avis de Port-au-Prince, en date du 13, disent que cinq hommes armés ont été trouvés cachés dans le palais exécutif. Ils ont déclaré avoir été envoyés pour assassiner le président Salomon. Cent dix personnes, que l'on dit impliquées dans le complot, ont été arrêtées. La nuit du 11, sept hommes armés ont saisi le gouverneur de la Ville aux Cayes et le conduisaient en prison, quand une garde les a capturés. Le lendemain on les a jugés et exécutés.

Enlèvement d'un cadavre,—Horrible meurtre.

New York, 21—Une dépêche de Lynchburg, Vie, dit que le corps d'une jeune femme du nom de Flashman qui avait été enterrée vers le 1er janvier, près du dépôt de Pamplin, comté d'Appomatox, a été enlevé de sa tombe et emporté on ne sait où ni dans quel but.

Une autre dépêche de Lynchburg raconte qu'une femme dont on ignore le nom a été assassinée près du dépôt Central, comté de Montgomery, sur le chemin de fer Norfolk et Western.

Elle venait de recevoir une forte somme d'argent et l'avait gardée en sa possession. Un monsieur occupant une chambre au-dessus de son appartement, ayant entendu un bruit étrange audessous de sa chambre, il descendit rapidement à l'étage inférieur et trouva la femme baignant dans son sang et la gorge coupée. Il poursuivit les assassins avec une carabine et tira sur deux personnes qui étaient, paraît-il, deux femmes déguisées en hommes et qui s'étaient introduites dans la maison pour enlever la somme d'argent.

Nashville entourée d'eau.

Nashville, 21—Il y a de grandes souffrances parmi les infortunés chassés de leurs demeures par les inondations; beaucoup d'entr'eux sont malades pour avoir été trop exposés aux injures du temps. Un plus grand nombre encore sera bientôt envoyé dans les hôpitaux, si le temps humide continue. La société de secours des dames a déjà fourni des secours à 550 familles comptant en moyenne de cinq à sept personnes chacune.

On estime qu'il n'y a pas moins de 3000 personnes qui ont dû être secourues et le nombre s'en accroîtra si la rivière continue à hausser.

Il y a un espace d'au moins 10 milles couverts d'eau dans Nashville et dans les environs, la plupart des malheureux sont des nègres qui occupaient les parties basses de la ville.

Il y a maintenant jusqu'à 8 ou 10 individus occupant la même chambre.

Cincinnati, 21—Une dépêche de Nashville au Times dit que la pluie, hier et la nuit dernière, a fait hausser la rivière de 12 pouces. L'eau maintenant s'étend sur 3000 acres dans les limites de la ville.

A Johnsonville, la rivière Tennessee a 10 milles de large. Toute communication par chemin de fer avec Memphis est coupée. Une grande quantité de bois flotte à la dérive, tout le bois vient de chantiers que les eaux ont dévastés.

Inondations.

Cincinnati, 21—Une dépêche de Clarksville, Tennessee, au Times Star, dit que le Cumberland est à 6 pouces audes grandes eaux de 1847 et monte encore.

Les water-works se trouvent à 6 pieds sous l'eau. Tous les trains sur les lignes de fer au Sud de Clarksville sont arrêtés.

Le pont de la ville, sur la Rivière Rouge est en danger. Toutes les fabriques sur la rue Front sont inondées. On craint des désastres.

Wheeling, Virginie de l'Ouest, 21—La rivière marque maintenant 12 pieds 3 pouces et baisse. Le vapeur Sidney est parti à 4 heures de l'après-midi pour Cincinnati. Le temps est pluvieux.

Collision de chemin de fer.

Charleston, Car. du Sud, 21.—Une collision a eu lieu sur le chemin de fer de Charleston et Savannah, à environ 27 milles de cette ville, vers 3 heures du matin. Il y avait 40 chars allant de Charleston à Jacksonville et 43 venant de Jacksonville à Charleston. L'agent de la malle du premier train a été tué, un chauffeur de couleur a disparu; on croit que plusieurs voyageurs ont été blessés. Un train de secours a été envoyé sur le théâtre de l'accident.

Charleston, 27—Voici quelques détails sur cette collision. Les deux trains allaient à pleine vitesse. Les machines et les chars de la malle ont été complètement détruits. L'agent de la malle a été tué, la tête littéralement écrasée. Plusieurs autres employés et commis ont été grièvement blessés. Le train de secours est revenu, ce soir, avec les blessés et le corps de l'agent de la malle. Aucun ingénieur n'a été blessé. Les deux trains devaient se croiser à la station Adams. C'est le train allant au nord qui se trouvait en avance qui a heurté l'autre.

Barge à vapeur en danger.

Norfolk, Vie, 21—La barge à vapeur Palermo, commandée par Rob Logan, allant de Norfolk à Murfreesboro, Car. du Nord, avec une cargaison de grains, est due depuis plusieurs jours. On craint pour sa sureté. On l'a vue pour la dernière fois dans le détroit de Albemarle; elle avait son gouvernail endommagé. Il y avait 5 hommes à bord; elle est évaluée à $3,500.

Le marquis de Lorne de retour au Canada.

Halifax, 21—Le gouverneur-général marquis de Lorne et sa suite sont arrivés, aujourd'hui, sur le vapeur Parisian.

Querelle de journaliste et de représentant à Richmond.

Richmond, 21—Le Dispatch de jeudi publie une dépêche du Philadelphia Telegraph relatant l'étrange procédé de la législature relativement à la panique créée par la petite vérole. Le même jour, le délégué Frazier a attaqué le Dispatch à cause de la publication de cette dépêche. Frazier accusait le Dispatch, quand on avait le malheur de ne pas penser comme son rédacteur, de copier des calomnies venant d'ailleurs, pour échapper à toute responsabilité personnelle.

L'attaque de Frazer a été publiée dans le Whig d'hier. Ce matin le Dispatch reproduit le paragraphe avec les lignes suivantes: Nous n'avons que ceci à ajouter, c'est que Frazer craignant quelque violence de la part du capt. Drinkard, l'a fait arrêter. Frazer de son côté se rendit chez le magistrat; on allait l'arrêter, quand il a déclaré qu'il venait faire des excuses. Le capitaine Drinkard a alors retiré l'épithète de menteur dont il avait flétri Frazer, et l'affaire a été apaisée.

Les fonds des écoles en Virginie.

Richmond, Vie, 21—Le Sénat a voté un bill ordonnant le versement dans le fonds des écoles publiques de $400,000 d'argent réalisé par la vente de l'intérêt de l'Etat dans le chemin de fer Atlantic, Mississippi and Ohio. Les $100,000 restant de cette vente seront déposés au trésor comme dépôt, ayant pour but d'établir et entretenir une école normale pour l'éducation des gens de couleur.

Le chemin de fer Denver et Nile-Orléans.

Denver, Col., 21—Les résidents, actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Denver et Nile-Orléans, ont résolu à l'unanimité de souscrire un million et 50 mille dollars pour compléter le chemin jusqu'à Puebla. $600,000 ont été souscrits immédiatement, chaque personne présente souscrivant au pro rata suivant l'intérêt qu'elle possédait dans le chemin.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 21, midi—Le marché du coton est calme et sans changement. Ventes estimées à 8,000 balles, 500 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands, 6 11/16d, middling Orleans 6 13/16d. Recettes 5,900 balles, américaines 2,100.

Futurs fermes. Uplands, low middling clause, délivrable en janvier et février, 6 21/32d à 6 11/16, février et mars 11/16d, mars et avril 6 3/4d, avril et mai 6 25/32, mai et juin 6 27/32d, juin et juillet 6 7/8d, juillet et août 6 29/32d.

Liverpool, 21 2 p m—Coton sans changement. Vendu 8,000 balles, 500 pour l'exportation et la spéculation. Les ventes comprennent 6,850 balles américaines. Futurs à peine fermes.

Paris, 21, 2:30 p m—Rentes 82 fr et 15c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 21, soir—Argent 3 à 4, change 4.83; les Bons du Gouvernement sont fermes, nouveaux 5's, coupons, à 102 5/8, nouveaux 4 1/2's, coupons, à 114 7/8, nouveaux 4's, coupons, à 118 7/8; les Bons d'Etat sont actifs.

Marchés américains.

New York, 21—Coton—Recettes nettes 1610 balles, brutes 5 948. Futurs à peine fermés à la clôture. Ventes 92,000 balles; janvier 11.99 à 12.00, février 12.05 à 12.06, mars 12.30, avril 12.59 à 12.50, mai 12.66 à 12.67, juin 12.80 à 12.81, juillet 12.91 à 12.97, août 13.01 à 13.02, septembre 12.40 à 12.44, octobre 11.73 à 11.75, novembre 11.57 à 11.59.

New York, 21—Coton calme. Ventes 482 balles. Uplands 12, Orleans 12 5/16. Recettes nettes consolidées 18,933. Exportations pour la Grande Bretagne 13,133, pour le Continent 1123.

PASSES.

Port Eads, 21, 6 p m—Vent du sud-est. Temps couvert.
Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 21—La rivière a 44 pieds 6 pouces et monte lentement. Temps couvert et agréable. Parti: R. R. Springer, pour la Nile-Orléans.

Pittsburg, 21—La rivière a 8 pieds 9 pouces et monte. Temps pluvieux et doux.

Louisville, 19—La rivière a 2 pieds 8 pouces et monte. Temps beau et agréable.

Cairo, 21—Le fleuve a 25 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 40. Parti: Commonwealth, pour Vicksburg.

Evansville, 21—La rivière a 41 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

St Louis, 21—Le fleuve a 10 pieds. Temps clair et frais. Parti: City of Vicksburg, pour Vicksburg; W. P. Halliday, pour la Nile-Orléans.

Vicksburg, 21—Temps couvert, thermomètre 54°; forte pluie hier soir. Le fleuve a haussé de 5 pouces. Montant: City of Greenville à 11 a. m. Pas de bateaux descendants.

Memphis, Tenn., 21, soir—Parti: Mary Houston pour la Nile-Orléans à 2 p m; James W Gaff pour Cincinnati, à 5 p m. Le fleuve a baissé de 3 pouces; temps clair et agréable.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 21 janvier 1882

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,789,447 43	$197,933 06
Même temps la semaine dern...	2 027,666 44	246,447 00

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	90 88
do d'argent (onces)	27,364 10
Payé aux déposants, argent	172,090 65
do de or	1,452 32
Expédition de Standard Dollar	10,000 00
Argent monnayé	100,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 95
Prix de l'argent en lingot à Londres	52⅛d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... pair) de ... (tra le dollar)	90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88
Pièces de 5 francs	90 ●	—
Pièces de 20 francs	$3.75 ●	3.80
Souverains	4.75 ●	4.85
Pièces de 10 thalers	7.60 ●	—
Doublons espagnols	15.40 ●	—
Doublons patriotes	15.35 ●	—
Doublons mexicains	15.40 ●	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 ●	12.40
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par pass.
20 marcs prussiens	4.60	●4.75
Or de la Californie	7 09	● 0 0 onc.
Or américain, poids léger	97 ●	pair p. pap
Or américain mutilé	5 à 0 0	(monnaie courante)

MARCHE MONETAIRE

La demande pour l'argent est modérée.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel .... 8 pour cent
de A1 .... 9 à —
de seconde classe .... nominal
Prêts sur garanties collatérales .... 7 à 8 pour cent
Hypothèque A1 .... 8 à —
de seconde classe .... nomina

LE CHANGE.

Le STERLING est plus facile
Connaissement de navire et A1 clear .... 482 à 482½
Traites de banques (sommes fortes) 484½
de (sommes faibles) 485
Soixante jours
LES FRANCS sont plus faciles
France de commerce 5.24⅜
Traites de banques, nominales 5.20
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus facile
Les banques tirent des chèques au pair
Traites de commerce au pair à $1 à $1 50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U.S. 4 O. (Chier	118	119
do à New York	118⅜	118½
do à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York	67½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NILE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

50 actions du Slaughter House Co 45
50 actions du St-Charles St. R. R. Co. 869
5,000 Bons à prime 83½
15,000 do 82⅞
17,000 do 83½
5,000 do 83½
5,000 do 83½
5,000 do 83½
17,000 do 84
5,000 do 84½
5,000 do 84½
21,000 do 84½
2,000 do 84½
1,000 do 84½
15,000 do 84½
20,000 do 83½
5,000 do 83½
5,000 do 83½
1,100 Mandats d'Etat ordinaires 1881 96
La 7's 67⅛ 68⅜ Prime 83½ 83½

Bureau à 12

125 actions du Slaughter House Co 45
100 .... do 45
30 actions du Louisiana Ice Co. 43
1 action de Produce Exchange 455
30 actions du St-Charles St. R. R. Co. 68½
25 .... do 69½
1,500 Louisiana 7s 61⅛
15,000 Bons à Prime 83½
15,000 .... do 83½
20,000 .... do 83½
La 7's 67⅛ 68 Prime 83½ 83

Bureau à 2 P. M.

100 actions du Crescent City R R Co 110
50 actions du St-Charles St R R Co V. 6 mos et int 69
10,000 Louisiana 7's 67½
20,000 .... do 67½
5,000 .... do 67½
5,000 Bons à prime 82⅝
25,000 .... do 82⅝
5,000 .... do 83
10,400 .... do 82⅝
10,000 .... do 82⅝
25,000 .... do .... V jusq. fin d'av 82⅝
La 7's 67½ 67⅛ Prime 82⅝ 83

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
2 Canal & Banking Co	100	132	136½
Citizens	100	132	—
2 Germania National	100	131	140
2 Hibernia National	100	126	130
2 Louisiana National	100	124½	127
2 Metro. Loan & Savings	100	107	110½
2 Mutual National	100	—	—
2 N. O. National	100	—	—
2 People's	50	61	61½
2 State National	100	125	—
2 Union National	100	126	138
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	118½	120
Factors and Traders Ins	100	121	—
Firemen's	50	—	—
2 Germania Insurance Co	100	—	121
Hibernia Insurance	100	115	115½
2 Home Insurance	40	39½	—
2 Hope Insurance	100	—	96
Lafayette	50	—	—
2 Merchants Mutual	100	117½	—
2 Mechanics & Traders Ins	100	116½	126½
N. Orleans Insurance As	30	37	—
2 New Orleans Ins Co	50	65½	—
2 People's Insurance	25	—	—
2 Sun Mutual Insurance	100	120	—
2 Teutonia	100	130½	—
Chemins de fer Urbains.			
2 Carrollton	100	100	—
Crescent City	50	110½	114½
Canal and Claiborne	100	—	—
2 New Orleans City	100	114½	115
2 Orleans	50	50	—
2 St. Charles Street	50	69½	70
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	112	125
N. O. City Slaughter House	30	44½	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	33	60
Jeffer City Gas Light Co	100	61	64
Louisiana Ice Manu Co	50	42½	43½
2 Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	112½	115
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
2 Gas Company	100	71½	73
N. O. Waterworks Co	100	50½	51½
Planters Crescent Oil Co	100	—	128
Sugarshed Company	60	—	65
Sugar Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		67½	67¾
4 .. Twos		—	60
4 .. Fours		78	80
.. Threes (Baby Bonds)		66⅝	67½
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premiums		82⅝	83
Issued 1875		—	—
Privilèges sur bons à prime		7⅛	—
Premium drawn numbers		—	—
Consolidated juillet '76 coup		87	92
do janv '82 do		69	75
Issued 1852			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St rr mort '79		—	—
C C Slaughter H mort 1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
4 Jack. R. R. 1st mort		—	113
Jack. R. R. 2d mor coup		118	120½
Jack. R. R. 2d mor dbt B		—	130
Miss. Cen. R. R. 1st mort		—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort		—	—
Morgan's La & T's 1st gold mtg		—	—
4 N O Pacific RR 1st gold mtge		90½	92
St Charles Hotel Co mrt		—	—
N. O. City RR Co mort		119⅝	121
N.O. Waterworks Co mrt		113½	114½
La Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mtge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1880, Constitutional		—	—
1881 do		91	—
1880 Ordinary		45	—
1881 do		52	60
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Scrip		51½	53½
Half paid Coupons		—	—
Jan. 1879, Int Ca State Cos		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		49	54
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Coupons ... 6 New Stock.

COTON.

(Nos cotes sont pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos cotes actuelles de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NILE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5500 balles, comprenant 1000 balles après 2:30 p. m. hier

Le marché est calme et stable

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8⅝	8⅝	8⅝
Ordinary	9⅝	9⅝	9⅝
Good Ordinary	10⅝	10⅝	10⅝
Low Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Good Middling	12	12	11⅞
Middling Fair	12¼	12¼	12¼
Fair	12⅞	13⅛	13⅛

FUTURS.

A peine stable
Janvier 11.82 à ——, février [illegible] mars 12 13 à 12 15, avril [illegible] 12.49 à 12.50, juin 12.62 à [illegible] 12.72 à 12.73, août 12.74 à 12.80, septembre 11.88 à 11.91, octobre 11 45 à 11.49, novembre 11.32 à 11.36. Les ventes comprennent 56,400 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd hui à midi le middling était coté: à Galveston 11⅛; à Mobile 11⅛ à 11¼; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11¼; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11 13/16 à 11⅞; à Baltimore à 11⅞; à New York à 12; à Boston à 12; à Memphis à 11⅛; à Augusta à 11⅛ à ...; à Philadelphia à 12⅛; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Lourd
Coton: ordinary 9 5/16, good ordinary 10 11/16, strict good ordinary 11⅛, low middling 11 9/16, middling uplands 12, middling Orleans 12⅜, middling Texas 12⅜.

FUTURS.

Ferme
Janvier 11 99 à 12.00, février 12.05 à 12.06, mars 12 30 à ——, avril 12.49 à 12.50, mai 12.66 à 12.67, juin 12.80 à 12.81, juillet 12.91 à 12.92, août 13.01 à 13.02, septembre 12.40 à 12 41, octobre 11.73 à 11.75, novembre 11.56 à 11.59, décembre 11.57 à 11.59

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 957,762 balles, même temps l'année dernière 915,03 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3 586,313 balles, même temps l'année dernière 3,822,639 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 587,946 balles, même temps l'année dernière 749,582 balles; de tous les ports des Etats-Unis 1,838,152 balles, même temps l'année dernière 2,332,559 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 383,893 balles, même temps l'année dernière 279,318 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,149,227 balles, même temps l'année dernière 880,429 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Calme et sans variation
Coton—6 11/16d pour les middling uplands, 6 13/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

2 p m—A peine stable

MARCHE DU HAVRE.

Ferme
Coton—82¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 82⅜ fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.—A cause du mauvais temps, le marché au sucre a été inactif, il est facile cependant, pour les qualités inférieures des open kettle, mais stable pour les qualités moyennes et supérieures. Les clarifiés sont à peine stables. Les mélasses sont très actives et avancent pour toutes les qualités.

Reçu aujourd'hui 596 boucauts, 81 barils de sucre et 1382 barils de mélasse

SUCRE—

Sans cotons:		la livre
Inferior	5	@ 5¼
Common	—	@ 6¼
Good common	—	@ 6⅜
Fair	6½	@ —
Good fair	6⅝	@ 6⅞
Fully fair	7	@ 7⅛
Prime	7⅛	@ 7⅜
Strictly prime	7⅜	@ 7⅝
Choice	7⅝	@ 7⅞
Seconds	7	@ 7⅝
Jaune clarifié	8¼	@ 8⅜
Gray Clarified	—	@ 8
Off whites	8⅝	@ 8⅞
Choice whites	8⅞	@ 8⅞
Stand whites	—	@ 9

Les prix, pour les mélasses qui fermentent, sont de 2 à 5c plus bas.

MELASSE—

Nous cotons:	le gallon
Choice	66@68
Strictly prime	63@65
Prime	59@62
Fair	55@58
Common	45@50
Inferior	22@30
Centrifugal	43@58

RIZ CLEAN—La demande est bonne et le marché ferme et stable

Reçu aujourd'hui 436 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	3⅜@3⅞
Common	4⅛@5
Ordinary	5⅛@5½
Fair	5⅞@6
Good	6⅜@6½
Prime	6⅝@6⅞
Choice	6⅞@6⅞

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livre

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme
Fancy $7 75 à $7 87½ le baril, choix $7 30 à $7 50, family —— à ——, treble extra à ——

FARINE DE MAIS—$4 50
AU DEHORS DE LA BOURSE.
CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à $5 50 le baril.
GRU—$4 50 à 4 75 le baril pour le choix
GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.
RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à $ de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 85 à 86 par boisseau pour le blanc, 82 à —c pour le jaune et 80 à 81c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 59 à 60c le boisseau pour le western de choix et 53 à 55 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 25 à —— les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $27 00 à $28 00, strictly prime à 24 00 à $25 00 la tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:
Les provisions sont très fermes
MESS PORK—Nouveau, il n'y en a pas; vieux il n'y en a pas
VIANDES SALEES SECHES—Epaules il n'y en a pas, clear ribbed, il n'y en a pas, clear, il n'y en a pas, long clear, il n'y en a pas
BACON—Epaules 7⅝, clear ribbed, il n'y en a pas, clear, il n'y en a pas, long clear il n'y en a pas
GRAISSE—En tierçons, raffiné 11⅝ à 12⅛
JAMBONS—11⅛ à 12⅛
AU DEHORS DE LA BOURSE.
Les prix suivants sont pour les petits lots:
MESS PORK—Les cotes sont nominales.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8⅜, clear rib sides 9⅝c, clear sides 9⅞, long clear ——
BACON—Epaules 8c, clear rib sides 10⅛, clear sides 10⅞, long clear 10⅝c
JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12 à 12⅝c selon la qualité, medium 9 à 11c
BREAKFAST BACON—12 à 12½c la livre.
GRAISSE—Refined en tierçons 11⅞ à 12c. refined en kegs 12½c. refined en baquets 12¾c, prime steam —c en tierçons.
BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril, $8 à 8 25 le demi baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13. Fulton market —— à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 11⅛ à 11⅛c, good 11 à 11¼, fair 10⅛ à 10⅝c, ordinary 9 à 9¼c par lb.
THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c fin et Formose 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c Hyson, 30 à 75c.
BEURRE—Western creamery, fancy 43 à 44c. Western creamery fine 37 à 38; western creamery choice 32 à 33c, western dairy choice 30 à 30c, western dairy prime 25 à 28c. Western dairy good 17 à 18, de fair 15 à 17c.
FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11⅛ à 12c la livre, Illinois part skims de choix 8 à 9c, prime de 7 à 8c.
SAVON—Laundry—Olive à 5⅛c la livre German olive 5c, family à 3⅞ à 4c, palm à 3⅛c, fel castille 7⅛ à 8½, white 8⅛ à 9⅛c.
SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 15½c la livre.
AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:
DU PAYS — Pommes good to choice $4 à 6 00 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte. Oranges de la Louisiane $15 le baril, Oranges de la Floride $5 00 la boîte, $11 00 le bl. Pistaches rouges 6c la liv. écales de la Virginie 8½c Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à ——. Pommes sèches 6⅛ à — c
ETRANGERS—Oranges de Palerme $2 25 à $2 50 la boîte; oranges de Messine $2 50 à $3 la boîte Citrons Palerme $3 00 à $3 25 la boîte, Messine $3 25 à $3 50, Malaga $3 50, Figues de Naples—o la livre. Figues layer 15c la livre, figues evalée, il n'y en a pas. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer $3 25. Figues bananes $1 03 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dattes 6c la livre. Currants 6½c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21½ la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 15c de françaises à 13c. Noix de Cocos à $5 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 00 à le ton. livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord. l'huile de coton ferme, choice 36 à 37c, huile raffinée 44 le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows $3 20 à 3 25, Jackson white $3 15, Peerless $3 75, Russetts $3 50. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00.
PATATES DOUCES—$2 50
OIGNONS—Western et Eastern $3 00 à $3 25 le baril et en bonne demande
AIL—50 à 75c le paquet
CHOUX—Ceux de la Louisiane à $8 à 14 50 ceux de Chicago $20 00 le 100
CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril
HARICOTS—Northern white mediums 5⅛ à 6c la livre, white kidney à 6 à 6¼c, red kidney choix 5⅛ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3¼c.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à $5 la douzaine, poulets 2 50 à $3; canards $2 50 à $3, oies $4 à 4 50, dindes $12 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à ——, poulets $2 75 à $3 00, canards $3 00; oies $3 50 à $3 75; dindes $9.
ŒUFS—Ceux de l'ouest 25 à 30c, ceux de la Louisiane 35c la douzaine.
SUIF—Campagne 6 à 6⅛ ville 7 à 7¼c la livre.
CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.
MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.
LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus, — à 6c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c kips, 14 à 30 livres, — à 8c, peaux de veaux 50 à 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c, off c; grub selections le —
MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c la livre, grise 2 à 2½c, noire 4 à 4½c
PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible] FEUILLES—Qualités pour l'exportation ... Low lugs à medium 7 à ... Low leaf 8 à 8½, medium ... Good à fine 10 à 12c Selections, rien ... [illegible] boucauts, — Lugs 8 ... à — c, medium leaf ... 12 à — c, good leaf 14 à 15c selections, 16 à ... [illegible] sont cotés à 2 à 6c plus ... [illegible]

... MANUFACTURE—Fine plug 63 à 75c la livre, medium 53 à 63c. Bright quarters ... 43 à 50c common 11 ... 34 à 40c. Bright navy, 4 à 45 ... Black sweet 40 à 55c. No. 1 5's et 10 s, dark black sweet 38 à 46. Navy livre, black 40 à 50c. navy 3 à black 40 à 50c Fancy styles, feuille naturelle 50 à 80c. No 1 livre extra fine 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros accompagnant. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4 25 le baril. Résine—D $2.05, E $2.05, F $2.10, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 53. Jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 9⅝c la yarde; 2 livres 10⅛c; 2¼ livres 11⅛c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 47½c le baril, boucaut $5 00, stock coal 40c le baril; anthracite $9 00 le ton, bateaux 4⅛c le boîte; en gros 37½ à 40.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 23 JANVIER 1882.

Bayou Sara.... E. J. GAY, à 5 P M
Laurel Valley.... ST. MARY, à 5 P M
Thibodaux... BELLE OF THE COAST 5 P M
Plaquemines.... WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve.... DAISY, à 9 A M
Bas du fleuve.... ISABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 21 JANVIER 1882.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Amite, Hales, Pensacola
Steamship New York, Quick, New York
Steamship Wanderer, Evans, Belise Hond Ang
Goelette Vernal, Huntermann, Tampico
Steamship Alabama, Gault, Tampico

ARRIVES.

Barque (sued) Cecilia, Lowe, Lisbonne via Galveston
Barque (norv) Schiller Christiansen, Vera Cruz
Goëlette Jos P Machera, Clark, Lucea, Je
Navire (ang) Nettie Murphy, Reymond, Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

John S Baird, Baird, de Bayou Barataria
Chas P Chouteau, Thorwegan, de Memphis
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
City of Alton, Able, de St Louis
Jesse K Bell, Sinnott de Grand Ecore

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Emblà McKenzie, Picton, N S
Barque (sued) Kari, O son, Galveston

EXPORTATIONS

PENSACOLE—par steamship Amite .. 800 sacs maïs, 100 sacs avoine, 100 balles foin, 19 wagons, 40 têtes de mulets et chevaux, 200 colis mds'ses. 250 colis groceries

NEW YORK—par steamship New York .. 806 balles coton, 3259 barils mélasse, 327 barils riz, 150 sacs farine de maïs, 1612 barils à mélasse, 32 barils sucre, 347 peaux sèches, 110 boucauts 20 colis métal, 50 balles mousse, 25 barils savon, 10 balles peau .. 226 colis m'dises

BELIZE—par steamship Wanderer .. 566 barils farine, 240 demi barils farine, 50 sacs farine, 1 barils huile, 44 barils porc, 42 barils pommes de terre, 11 barils oignons, 54,000 pieds de bois, 41 colis beurre, 9 sacs avoine, 5 caisses chandelles, 24 barils bière en bouteilles 1 baril riz, 12 caisses savon, 2 demi barils lard, 3 kegs lard, 2 barils gru, 7 caisses fromage, 2 barils sucre, 6 balles foin, 9 balles tabac, 3 bouts épaules, 13 barils pommes, 7 demi barils porc, 1 baril haricots, 1 tierçon lard, 4 firquins lard, 1 baril farine de maïs, 1 caisse bacon, 1 baril bœuf, 1 boucaut tabac, 2 demi boucts tabac, 272 colis divers

TAMPICO—par goelette Vernal .. 2523 crosse ties en cypre

TAMPICO—par steamship Alabama .. 1100 cross ties en cypre

IMPORTATIONS.

LUCCA—par goelette J P Machera .. 500 régimes bananes, 1000 demi régimes bananes, J P Machera & co

LIVERPOOL—par navire Nettie Murphy .. 11,000 sacs sel, Jackson & Kilpatrick

Arrivages de Produits.

BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird .. 66 boucauts sucre, 7 barils sucre, 32 barils melasse

MEMPHIS—par steamer Chas P Chouteau .. 2250 balles coton, 4610 sacs graines coton, 6495 sacs tourteaux

BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin .. 42 boucauts sucre, 159 barils mélasse, 298 barils riz, 267 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon .. 39 balles coton, 256 sacs graines coton, 27 boucauts sucre, 76 barils sucre, 228 barils mélasse

ST LOUIS—par steamer City of Alton, 2041 balles coton, 1753 sacs avoine, 1183 sacs maïs colis divers

GRAND ECORE—par steamer Jesse K Bell .. 616 balles coton, 5421 sacs graines coton, 90 boucauts sucre, 11 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 18 balles coton, 2 sacs coton en graine, 5 barils sucre, 94 boucauts sucre, 186 barils mélasse, 1 baril sirop, 3 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD .. 737 balles coton, 93 sacs graines coton, 500 sacs farine graine coton, 4 boucts sucre, 2 barils mélasse, 2 boucts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R R .. divers à ordre